

D'UN COMMUN ACCORD

ESCALES À VERSAILLES

D'un commun accord est le fruit d'un projet de création artistique conduit en partenariat par le château de Versailles et l'association Arts Convergences à l'occasion de la quatrième édition d'Escales à Versailles.

Plus d'une centaine de personnes en situation de handicap psychique, accueillies par le Centre Hospitalier de Plaisir et par l'Œuvre Falret, ont participé à ce dispositif. Les œuvres réalisées ont été mises en valeur par un parcours visuel et sonore construit sur le thème de l'exotisme, sous la direction artistique de Charles-Édouard de Surville et de Virginie Yassef.



SilvanaEditoriale

D'UN COMMUN ACCORD – ESCALES À VERSAILLES



D'UN COMMUN ACCORD

ESCALES À VERSAILLES




CHÂTEAU DE VERSAILLES

ARTS CONVERGENCES


GOUVERNEMENT
Zélie
Falret
Président


CHÂTEAU DE VERSAILLES

ARTS CONVERGENCES
Association loi du 1^{er} juillet 1901


ŒUVRE
FALRET


CHP






Yvelines
Le Département


ŒUVRE
FALRET



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE


ARS
Association loi du 1^{er} juillet 1901


Scène
Future


sepec
Société Française de
Psychiatrie

**D'UN
COMMUN
ACCORD**

D'UN COMMUN ACCORD

ESCALES À VERSAILLES

L'exposition *D'un commun accord - Escapes à Versailles*, sous la direction de Charles-Édouard de Surville et de Virginie Yassef, est le fruit d'un partenariat entre l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles et l'association Arts Convergences. Elle a été présentée du 9 au 30 septembre 2021 à l'orangerie de Jussieu, au domaine de Trianon.

Ce projet a été réalisé grâce au soutien de :

La Fondation Falret

Le Centre Hospitalier de Plaisir

Le Département des Yvelines, dans le cadre du dispositif d'aide aux programmes d'éducation artistique et culturelle

Le fonds de dotation Entreprendre pour Aider

La Région Île-de-France, dans le cadre du dispositif d'aide pour

l'effectivité des droits culturels des personnes en situation de handicap

L'Académie des beaux-arts

L'Agence Régionale de Santé (ARS)

La Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) d'Île-de-France, dans le cadre du dispositif Culture & Santé en Île-de-France
L'imprimerie SEPEC.

Établissement public du château, du musée, et du domaine national de Versailles

Catherine Pégard

Présidente

Laurent Salomé

Directeur général du musée national

des châteaux de Versailles et de Trianon

Thierry Gausseron

Administrateur général

Denis Verdier-Magneau

Directeur du développement culturel

Pierre Aziza

Adjoint au directeur du développement culturel

Emmanuelle Marquié

Cheffe du service des programmes culturels et scolaires

Stéphanie Delafosse

Responsable du secteur des publics spécifiques

Mélanie Bacquart

Cheffe de projet au secteur des publics spécifiques

Avec la participation de :

Marie Acquaviva, Pierrick Attorresi, Jean-Vincent Bacquart,

Alain Baraton, Corine Baraton, Cléome Baudet, Coralie Berlivet,

Mathilde Bernadoy, Margaret Brière, Anne Carasso,

Paul Chaine, Lionel Coutou, Giovanni Delu, Festèse Devarayar,

Marie-Céline Degroux, Joël Fauvel, Christophe Fouin, Aude Galatoire,

Alain Garcia, Thomas Garnier, Andréa Goynemette, Anne Hissier,

Florine Jacques-Jean, Soumady Kalaimagal, Thierry Lamouroux,

Gabriela Lamy, Pierre-Yves Le Nir, Ariane de Lestrangle, Manuel Lisik,

Aline Martelot, Christian Milet, Jeanne Mogis, Judith Nicaud,

Lucie Nicolas-Vullierme, Clotilde Nouailhat, Laura Ouensanga,

Amaury Percheron, Jean-Luc Perez, Cléo Ragasol-Barbey,

Florence Renouf, Élisabeth Rochette, Antoine Roucher, Oriane Sarda,

Didier Saulnier, Elena Secondo, Violaine Solari, Thierry Webley,

Sébastien Zimmerman.

Pour les animations et les visites :

Séverine Brunel-Dubois, Fabrice Callet, Amélie Donneve,

Laure Girard, Émilie Jean, Prune Mallet,

Catherine Pelée de Saint-Maurice, Sylvain Postolle, Cléa Richon

Conférenciers de la Réunion des musées nationaux

Fabrice Conan

Comédien, Compagnie Baroque

Jonathan Dunford

Joueur de viole de gambe

Anne-Cécile Schreiner

Médiatrice Pont des Arts

Association Arts Convergences

Laurence Dupin

Présidente

Édouard Fabre

Trésorier, avocat

Véronique Mallat

Secrétaire générale, médecin psychiatre

Thierry de Rochegonde

Membre du conseil d'administration

Pauline de La Boulaye

Membre du conseil d'administration

Ségolène Missoffe

Membre du conseil d'administration

Audrey Ravet

Assistante de direction, chargée de projets

Laura Cabiron

Chargée de projet

Ilona Lecomte

Chargée de production

Les artistes

Charles-Édouard de Surville

Directeur artistique

Virginie Yassef

Directrice artistique

Anatole Abitbol

Vidéaste

Dario Lopez

Artiste délégué

Arielle Benzekri

Artiste déléguée

Théophile Peris

Artiste assistant

Sacha Lyraud

Apprenti assistant son

CŒuvre Falret
Philippe Fabre Falret
Président

Sandrine Broutin
Directrice générale

Déborah Brihi
Responsable du développement, des partenariats et de l'innovation sociale

Grace Ferreira
Directrice de la communication et du fundraising

Simon Duquerroir
Chargé de la communication et du fundraising

Isabelle Laurent
Chargée de la communication

Béate Munster
Coordination territoriale 78-92

Lorette Lopes
Directrice Plateforme Habitat Falret 78

Anne Rodriguez
Directrice plateforme inclusion sociale 78

Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS), Paris
Chérif Chaouche
Directeur

Leslie Bouboune
Cheffe de service

Sophie Jouanny
Référente socio-éducative

Armelle Dardaoud
Référente sociale

Jésus Tejedor
Responsable des projets artistiques

Nathalie Mouls-Bozzi
Art thérapeute

Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) Les Sources, Fontenay-le-Fleury
Adeline Dondon
Animatrice

Olivier Roy
Chef du service animation

Sandra Martin
Éducatrice

Sandrine Chevalier
Éducatrice

Audrey Boulahia
Animatrice

Résidence La Colline – Foyer d'hébergement, Saint-Cyr-l'École
Hélène Benedetti
Responsable

Mehdi Bab-Hamed
Éducateur

Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS) Montaigne, Fontenay-le-Fleury
Jessica Doreau
Coordinatrice

Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) La Marcotte, Versailles

Centre Hospitalier de Plaisir
Pascal Bellon
Directeur général

Patricia Carlier
Directrice déléguée

Nathalie Gounel
Directrice déléguée aux parcours de la personne en situation de handicap

Sylvaine Kerouault
Directrice de la communication

Katia Couton-Wyporek
Responsable communication et culture

Service Animation des structures de handicap
Patricia Schmal
Cadre socio-éducatif

Isabelle Bigot
Cadre socio-éducatif

Christelle Élard
Coordinatrice du service animation

Jocelyne Chartier
Éducatrice

Pascale Larue
Éducatrice

Service d'Accompagnement de Soutien (SAS)
Jean-Bruno Eyobele Obaka
Cadre socio-éducatif

Stéphanie Mallet
Éducatrice socio-éducative

Amel El-Mansouri
Aide médico-psychologique

Caroline Judel
Aide médico-psychologique

Maisons d'Accueil Spécialisées (MAS)
Laurence Delaune
Cadre socio-éducatif

Charlotte Gence
Éducatrice spécialisée

Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) Oléron
Jean-Paul Even
Cadre

Cathy Bajdas
Cadre socio-éducatif

Delphine Marot
Cadre socio-éducatif

Majda El Hachmi
Aide-soignante

Alicia Monnaud
Aide médico-psychologique

Hôpital de jour de Saint-Germain-en-Laye
Michèle Lévy
Médecin psychiatre, responsable de l'unité de jour

Dominique Sers
Ergothérapeute

Laurence Fabick
Infirmière

Hélène Sauty
Infirmière

Établissement et service d'aide par le travail (ESAT) Eurydice
Solenn Sigward
Chargée du pôle Art et Handicap 78 et 92 et de l'ESAT Théâtre Eurydice

Élodie Chassaing
Responsable du pôle Art et Handicap 78 et 92 et coordinatrice du Théâtre Eurydice ESAT

François Martinier
Encadrant atelier menuiserie

Vincent, Jean-Claude, Benjamin et Yohann
Travailleurs de l'ESAT

Les participants :
Alexis, Alima, Anaïs, Angélique, Aurore, Benjamin, Bruno, Caroline, Catherine, Cathy, Céline, Chantal, Christelle, Christine G., Christine R., Claude, Corinne, David A., David R., Delphine, Didier H., Didier S., Edmond, Édouard, Ellen, Élodie, Éric, Florence, Francis, Gina, Halima, Hélène-Chantal, Isabelle C., Isabelle G., Jacqueline, Jean-Louis, José, Joséphine, Kaija, Kemlin, Kristiana, Larbi, Laurence, Laurent, Magid, Marc, Marie-Hélène, Martine M., Martine V., Méliza, Michel P., Michel V., Micheline, Muriel, Mustafa, Nathalie, Nathaly, Noëlle, Olivier, Patrice, Paul, Philippe, Pierre, Priscilla, Rabira, Romain, Sabine, Sabrina, Sandrine, Sophie, Stéphane, Thiziri, Todo, Valérie, Véronique, Vincent, Virginie, Viviane et Zine Eddine.

C'était un projet un peu fou que de faire contribuer une centaine de personnes en situation de handicap psychique à une installation contemporaine dans les jardins de Trianon. C'était un projet un peu « flou » aussi en raison de l'incertitude des temps, marqués par la pandémie et du parti pris par Virginie Yassef et Charles-Édouard de Surville, directeurs artistiques de cette quatrième édition d'*Escapes à Versailles* qui, depuis 2015, propose tous les deux ans à des personnes frappées par la maladie ou les difficultés sociales de concevoir un projet artistique et culturel. Il y fallut la ténacité des équipes du château de Versailles qui, avec l'association Arts Convergences, ont aménagé des visites à distance au début de l'année 2021 avant que la réouverture du domaine de Versailles permette aux participants de découvrir « la vie du roi » en ses appartements et ses jardins et de se familiariser avec l'art du portrait, magistralement défendu par Hyacinthe Rigaud. Mélange imposé par la crise sanitaire du réel et du virtuel mais qui, finalement, a inspiré le monde étrange, décalé, atemporel de Virginie Yassef et Charles-Édouard de Surville où se mêlent, musique et bruits, totems inspirés d'un instrument de musique méconnu – l'épinette des Vosges – et arbres exotiques, patrimoine et création.

« Comme si le temps s'était arrêté » dira l'un des acteurs de cette installation éphémère, dans ce lieu précisément hors du temps, l'orangerie de Jussieu.

Le travail du vidéaste Anatole Abitbol garde le souvenir des ateliers où s'animent les mains et où se forment les rencontres et, pour nous, la trace de notre engagement en faveur de l'accès au patrimoine et à la création de tous les publics.

Je tiens à dire ma gratitude à tous ceux qui ont permis cette exposition, en particulier le Centre Hospitalier de Plaisir, la Fondation Falret et le Département des Yvelines aux côtés de l'association Arts Convergences.

Jamais son titre – *D'un commun accord* – ne pouvait nous sembler plus juste qu'en ces temps improbables.

CATHERINE PÉGARD

Présidente de l'Établissement public
du château, du musée et du domaine national de Versailles

Notre partenariat avec Arts Convergences était une évidence, parce qu'il fait sens dans le contexte de la mission de l'Œuvre Falret qui accompagne près de quatre mille personnes en souffrance psychique accueillies au sein de ses quarante-cinq établissements.

Nombre d'artistes reconnus ont révélé leur trouble psychique ; citons, à titre d'exemple, Van Gogh, Salvador Dali ou André Breton. La science n'a cessé de s'intéresser à cette causalité entre créativité et troubles mentaux tels que la bipolarité, la dépression ou la schizophrénie.

Notre association fête ses 180 ans et nous n'avons eu de cesse de nous interroger sur cette capacité créative qu'expriment les plus fragilisés. Ce questionnement nous oblige à porter un regard au-delà de l'apparence nous invitant à considérer l'action, les postures, les comportements, tout autant que les traces ou œuvres qui pourraient en résulter. Porter notre réflexion sur l'activité créatrice de ce public singulier et sur ses modes d'expression dans le champ social nous amène à penser à l'expression originale, non conformiste, parfois transgressive, de la personne qui marque une manière d'être. Elle affirme à travers l'art une identité nouvelle pour mieux sublimer la réalité du quotidien. Et parce que le handicap n'empêche pas le talent, la proposition créative *D'un commun accord* est une invitation à la représentation de la différence et, en même temps, de la commune humanité qui nous unit tous au-delà des étiquettes et des apparences. Ce fut une gageure, malgré toutes les contraintes que nous avons subies en 2020, d'avoir maintenu – grâce à l'extraordinaire engagement de nos personnels d'accompagnement – les ateliers Arts Convergences.

Merci à Laurence Dupin, merci aux artistes, merci à l'équipe pour son écoute et son savoir-faire indéniable avec nos publics. Merci, surtout, de les rendre si fiers de leurs réalisations.

SANDRINE BROUTIN

Directrice générale de l'Œuvre Falret

Depuis la création de l'association Arts Convergences en 2013, nous avons mené différents projets artistiques en faveur de personnes souffrant de maladies psychiques. C'est pour nous une grande fierté d'avoir participé à cette nouvelle et magistrale partition *D'un commun accord - Escapes à Versailles*, orchestrée par Charles-Édouard de Surville et Virginie Yassef.

L'exposition regroupe quatre installations qui ont été pensées pour se faire écho les unes aux autres, nous emportant au cœur d'un étrange paysage sonore, au sein d'un merveilleux et luxuriant écrin végétal, à l'orangerie de Jussieu. Elles sont le résultat d'un travail collaboratif, d'un partage de connaissances et de compétences entre les artistes professionnels et les participants au projet, auquel s'est ajouté le talent des jardiniers du domaine de Trianon.

Nous avons traversé la pandémie trouvant chaque fois, avec le château de Versailles et son service des publics spécifiques, de nouvelles parades et propositions qui ont permis de poursuivre ce projet. Je les remercie tout particulièrement, ainsi que l'Œuvre Falret et le Centre Hospitalier de Plaisir qui ont mobilisé leurs structures médico-sociales avec leurs résidents ; ils ont aussi mis à disposition de l'association et réhabilité un bâtiment entier et autonome ouvert sur la ville de Plaisir, pour que se tiennent les ateliers nécessaires à cette création. C'est bien grâce à l'énergie déployée par toutes ces équipes, que nous avons pu réunir plus de cent personnes, organiser soixante ateliers et réaliser près de trente animations et visites avec médiation au château de Versailles.

Enfin ce projet n'aurait pu voir le jour sans le soutien et la générosité de nombreuses personnes, associations et collectivités, que je remercie toutes chaleureusement.

LAURENCE DUPIN

Présidente de l'association Arts Convergences



SOMMAIRE

16	PRÉLUDE
17	Les artistes
19	L'orangerie du domaine de Trianon
23	Aux sources du projet artistique
26	MOUVEMENT #1
32	MOUVEMENT #2
42	MOUVEMENT #3
48	MOUVEMENT #4
58	FINAL
62	VARIATIONS
64	Trianon
70	Belles manières et savoir-vivre
72	Concert d'exception
74	Exposition portrait soleil
76	Grands Appartements
78	LE PROJET EN CHIFFRES
80	LES PARTENAIRES DU PROJET

LES ARTISTES

Charles-Édouard de Surville est un artiste multimédia qui réalise des installations sonores et visuelles interactives. Son travail mêle le design, l'espace, l'acoustique, la musique et la technologie. Ses installations et collaborations explorent la perception et l'écoute de notre environnement. Elles s'amuse du flou entre musique et bruits, composition et accidents, reproduction mécanique et temps réel. Interactifs ou connectés à leur environnement, ses dispositifs *in situ* revisitent les instruments de musique et systèmes de diffusion sonore pour créer de nouvelles façons d'écouter et d'appréhender l'espace qui nous entoure (www.getlab.fr).

Dans l'univers de **Virginie Yassef**, l'étrangeté, voire le surnaturel, surgit toujours là où on l'attend le moins. Au travers des objets qu'elle détourne et auxquels elle impose des variations d'échelle ou de texture, elle met en doute nos repères géographiques, spatiaux et temporels pour créer des fictions drôles et sensibles. Elle a déjà présenté d'importants projets monographiques

notamment au Jeu de Paume à Paris et ses œuvres sont exposées dans de nombreuses collections privées et publiques en France et à l'étranger (<https://virginieyassef.net/>).

Anatole Abitbol vit et travaille à Paris. Artiste ethno-vidéaste, récemment diplômé du Master SPEAP d'arts politiques, il conçoit sa recherche comme une démarche hybride dans laquelle théorie et travail de terrain se renforcent mutuellement. Géographe de formation, son travail s'intéresse notamment aux génies des lieux et, à travers leurs représentations, à la construction d'une géographie sensible.

Ils ont été assistés par **Arielle Benzekri** et **Dario Lopez**, deux artistes issus de l'École des beaux-arts de Versailles ayant une expérience en médiation culturelle.

Dans ce projet, les artistes ont travaillé avec Alexis, Alima, Anaïs, Angélique, Aurore, Benjamin, Bruno, Caroline, Catherine, Cathy, Céline, Chantal, Christelle, Christine G., Christine R., Claude, Corinne, David A., David R., Delphine, Didier H., Didier S., Edmond, Édouard, Ellen, Élodie, Éric, Florence, Francis, Gina, Halima, Hélène-Chantal, Isabelle C., Isabelle G., Jacqueline, Jean-Louis, José, Joséphine, Kaija, Kemlin, Kristiana, Larbi, Laurence, Laurent, Magid, Marc, Marie-Hélène, Martine M., Martine V., Méliza, Michel P., Michel V., Micheline, Muriel, Mustafa, Nathalie, Nathaly, Noëlle, Olivier, Patrice, Paul, Philippe, Pierre, Priscilla, Rabira, Romain, Sabine, Sabrina, Sandrine, Sophie, Stéphane, Thiziri, Todo, Valérie, Véronique, Vincent, Virginie, Viviane et Zine Eddine, co-créateurs des œuvres présentées ici.



L'ORANGERIE DU DOMAINE DE TRIANON

« La gloire du Petit Trianon, ce sont les arbres et arbrisseaux exotiques. Le monde entier a été heureusement mis à contribution pour l'orner. »
Arthur Young, *Voyages en France*
pendant les années 1787, 1788, 1789

Moins connue que l'imposante orangerie de Jules Hardouin-Mansart, qui déploie ses fastes sous le parterre du Midi du château de Versailles, l'orangerie dite « de Jussieu » est un bâtiment dont l'histoire ne manque pourtant pas d'intérêt.

Tout commence au milieu du XVIII^e siècle, lorsque le roi de France, Louis XV, ordonne la création d'un jardin botanique sur le domaine de Trianon, situé à près de deux kilomètres du palais de Versailles. Ceint de murs, cet espace, qui accueillera bientôt quatre mille espèces d'arbres et de plantes exotiques, est alors confié aux soins de Claude Richard (1705-1784), paré du titre de jardinier-fleuriste. Avec l'aide active de Bernard

de Jussieu (1699-1777), professeur au Jardin du Roi à Paris, Richard va rapidement faire de ce jardin l'un des plus ambitieux d'Europe. On y acclimat les espèces collectées lors des expéditions scientifiques, on y étudie certaines céréales pour les rendre plus résistantes, on y répertorie et on y classe sans relâche, dans une effervescence intellectuelle propre à ce siècle qui s'ouvre à la science et aux idées nouvelles.

Succédant à une première serre bâtie en 1766, puis rapidement démolie, l'orangerie est édifiée en 1777 dans ce jardin dorénavant englobé par le domaine du Petit Trianon, offert en 1774 par Louis XVI à sa jeune épouse Marie-Antoinette. Le nouveau bâtiment protège alors des rigueurs de l'hiver orangers, arbres et arbustes ramenés de pays lointains, et des milliers de plantes en pots.





Alors que la tourmente révolutionnaire aura raison des collections botaniques de Trianon, qui seront envoyées au Jardin des Plantes à Paris fin 1792, l'orangerie, elle, sera maintenue en état jusqu'à nos jours pour y accueillir des plantes au gré des circonstances. Elle sera baptisée du nom de « Jussieu » après la Première Guerre mondiale, en hommage au célèbre botaniste.

Parmi les œuvres exposées à l'occasion *D'un commun accord – Escales à Versailles*, l'une d'entre elles permet d'appréhender plus particulièrement la dimension botanique de l'orangerie de Jussieu. Lorsque l'artiste Virginie Yassef pénétra pour la première fois dans ce lieu à l'automne 2020, il était difficile de cheminer dans

cet espace, tant les arbres étaient disposés près les uns des autres. C'est lors de cette première rencontre avec le lieu qu'est née l'idée de composer un paysage touffu, évocation évidente de l'usage historique du lieu et interrogation contemporaine sur la notion d'exotisme. Pour réaliser cette composition, l'artiste a utilisé les majestueux protea, phormiums et papyrus qui agrémentent les serres de Trianon depuis l'exposition florale *Parterre d'Afrique* (2020). D'autres espèces également présentes, telles les euphorbes et les tamarillos, existaient déjà au sein des serres, preuve s'il en est que le domaine de Trianon demeure un lieu d'expériences scientifiques et d'acclimatation.

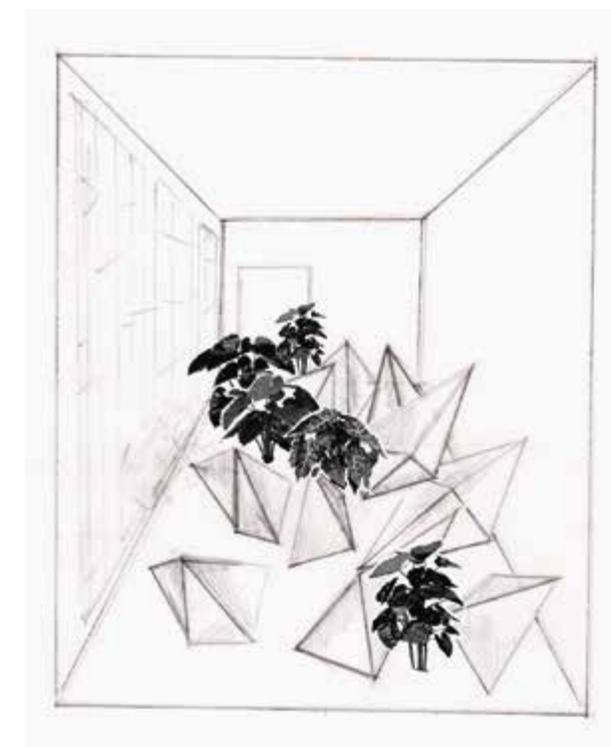


AUX SOURCES DU PROJET ARTISTIQUE

PAR CHARLES-ÉDOUARD DE SURVILLE
ET VIRGINIE YASSEF

La visite de l'orangerie de Jussieu, lieu donnant sur un vaste espace arboré, a été une source d'inspiration déterminante dans ce projet. L'exposition que nous avons imaginée, dans le cadre des ateliers menés avec Arts Convergences, s'est construite dans cette logique contextuelle liée au bâtiment de l'orangerie et à son environnement. Nous avons travaillé à l'élaboration d'une image, d'un paysage plus précisément, au sein duquel le public peut vivre une expérience et prendre la mesure artistique de cette collaboration fructueuse. C'est l'usage et la destination de l'orangerie par le passé qui a retenu notre attention. Un lieu double et ouvert sur l'extérieur, aux volumes puissants et amples, construit à la mesure des arbres qu'il accueille à l'approche du froid. Un lieu qui se « tropicalise » à contretemps du climat ambiant, avec une fonction bien précise : abriter des orangers afin d'assurer leur survie lors de nos hivers. À l'époque, c'est la préservation d'arbres « exotiques » qui a nécessité la

construction de ce bâtiment. L'exotisme était donc ici un point de départ. Le contexte de ce lieu ne pouvait qu'attirer notre attention, tant il porte en lui l'idée de préserver et de protéger une nature déplacée et inadaptée, tant il nous parle, au fond, de notre futur. L'ouvrage inachevé *Essai sur l'exotisme, une esthétique du divers* de l'écrivain voyageur Victor Segalen est ensuite devenu un appui fondamental dans le mûrissement de notre projet. De la lecture de ce journal de notes de travail, écrit entre 1904 et 1918, nous avons gardé comme entrée



Ci-dessus et ci-contre : dessins préparatoires, Virginie Yassef, 2021.
Courtesy Galerie G-P&N Vallois, Paris

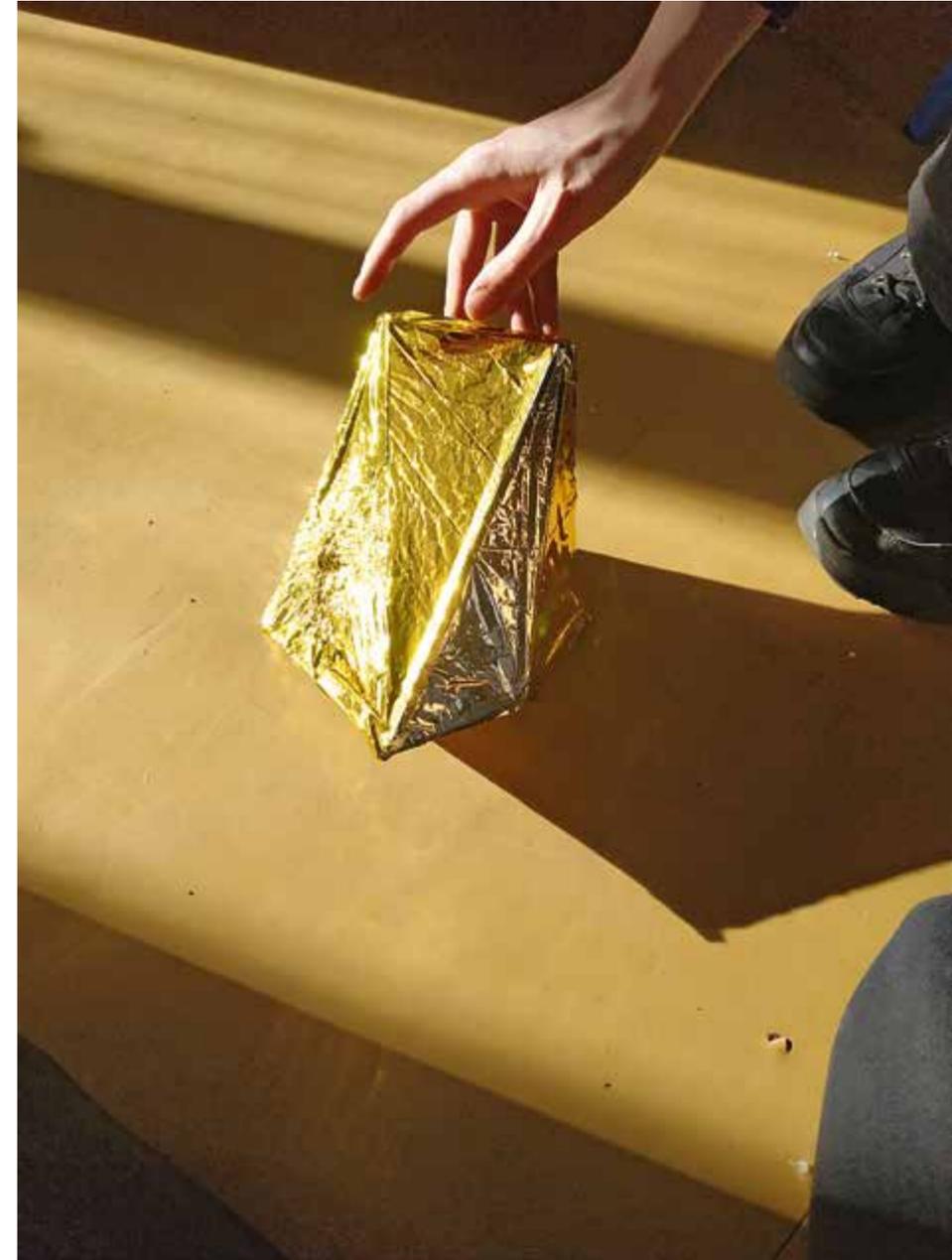
en matière un vocabulaire évocateur : divers, étrange, insolite, inattendu, surprenant, mystérieux, surhumain, pour aller le plus vite possible, le plus loin possible.

Nous voulions que cette exposition pose visuellement une énigme et qu'elle soit traversée par des sonorités toutes aussi étranges que les formes que l'on y découvre. À la source de ces formes et de ces sons, des ateliers de recherches artistiques ont été menés en petits groupes. Nous y avons travaillé à la fabrication de maquettes légères, réalisées en balsa et feuilles d'argent et d'or. Chacun a inventé un volume à facettes plus ou moins complexe. Parallèlement, des ateliers ont été menés afin de produire des maquettes sonores élaborées collectivement. Chaque participant a été, à tour de rôle, pourvu d'enregistreurs audio qu'il a pu utiliser soit à l'occasion des visites au château de Versailles, soit dans sa vie courante, ou encore lors de « chasses aux sons ». Au cours de ces ateliers, les participants ont ensuite « joué » collectivement avec cette matière sonore dans des sortes de *jam sessions* qui ont servi à construire des paysages sonores. Pendant cette période de travail et d'élaboration en groupe, nous avons aussi souhaité intégrer la réalisation d'un film en collaboration avec le jeune artiste cinéaste Anatole Abitbol. Cette création est diffusée dans l'espace de l'orangerie de Jussieu, auprès des œuvres dont elle dévoile la genèse.

Pour l'exposition, il s'est agi d'effectuer, à partir de ces formes et de ces sons créés en collaboration avec

de nombreuses personnes, un grossissement quasi monumental : par distorsion et montage, nous avons travaillé à un surgissement de l'inconnu et de l'étrange dans l'espace de l'orangerie, cadre propice à l'accueil de quatre installations sonores, spatiales, sculpturales et audiovisuelles. La partition a été reproduite par un ensemble de monolithes de bois rappelant les tables d'harmonie traditionnelles et équipés de vibreurs audio, tout comme certains des volumes argentés. Ces ensembles de corps sonores sont des instruments à cordes à mi-chemin entre l'épinette et le monolithe de 2001, *l'Odyssée de l'espace*. Les maquettes créées lors des ateliers plastiques ont, quant à elles, servi de modèles pour des agrandissements à l'échelle de cet espace. Ces grandes formes à la fois hermétiques et réfléchissantes, agrippées les unes aux autres, offrent à la vue une surprenante muraille ; d'autres sont des surfaces de réflexion ondulante de la lumière, mais aussi du son.

Nous avons souhaité inventer un paysage inconnu et mystérieux qui viendrait se reposer à l'orangerie. Serait-ce pour se protéger du climat, se mettre à l'abri d'un danger ? Nous imaginions plonger ce lieu dans une faille spatio-temporelle, inventer une fiction, une histoire d'anticipation avec un fond de vérité, un « monde » fugitif et atemporel. Le public peut y vivre une expérience particulière, en décalage avec le présent, à l'image de l'orangerie elle-même en décalage avec les saisons.



MOUVEMENT #1

CHARLES-ÉDOUARD DE SURVILLE

ET VIRGINIE YASSEF

Technique mixte

Porte d'entrée du paysage artistique créé pour l'orangerie de Jussieu, d'immenses voiles argentées invitent le visiteur à la découverte. Ces larges aplats géométriques réagissent aux éléments, ondulent au vent et réfléchissent la lumière. Lorsque l'on est attentif, on peut percevoir d'étranges sonorités : c'est l'intensité du vent sur les voiles qui emporte des signaux sonores dans l'orangerie où ils produisent des détonations que l'on croirait provenir d'une machine fantastique.

Il ne reste plus qu'à pénétrer le mur de glycine pour entrer dans les bâtiments et résoudre l'énigme de cette installation.

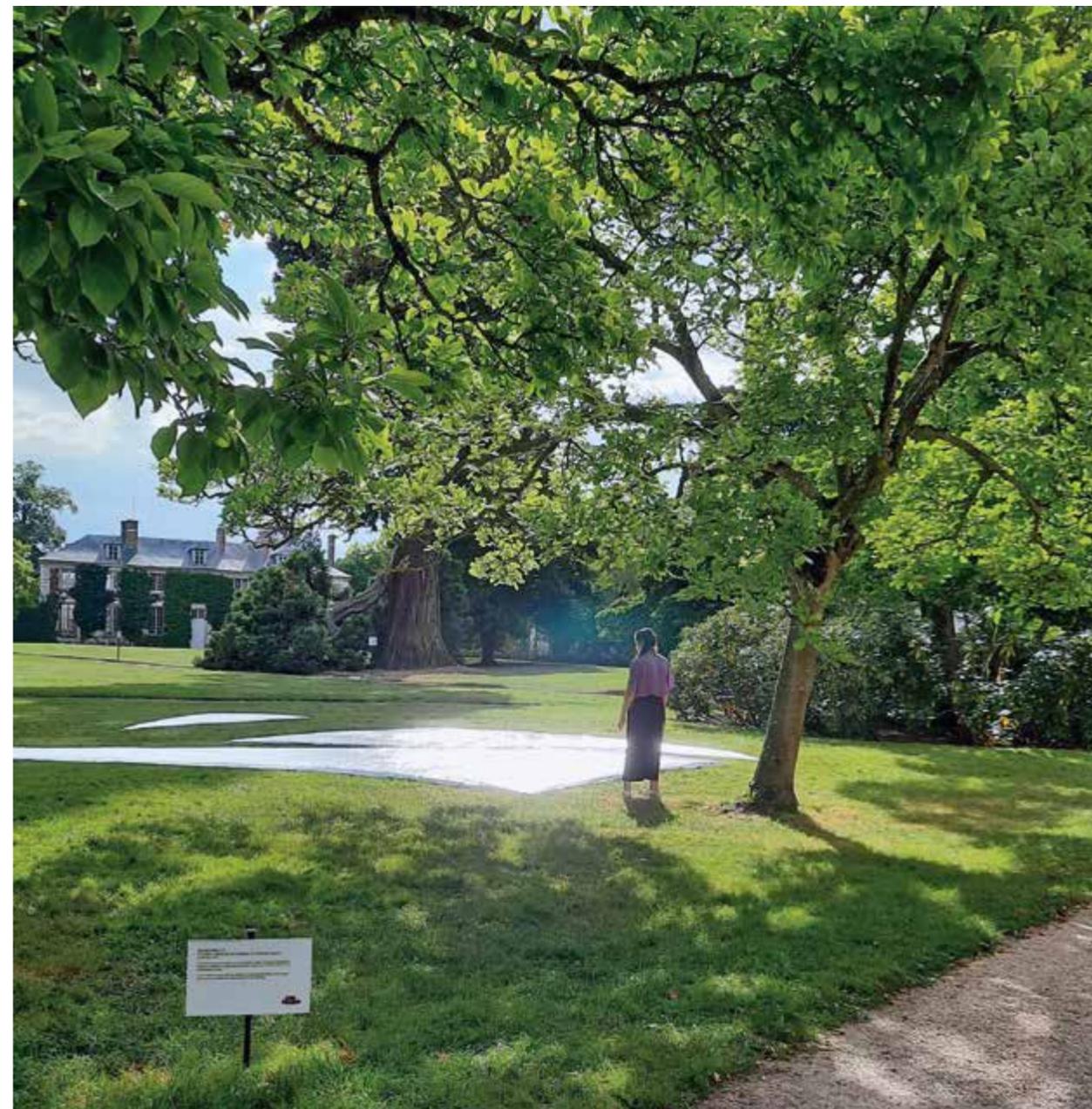


*« Participer à cet atelier m'a permis de m'évader.
J'espère que mon œuvre sera exposée à Versailles
et que chacun pourra l'interpréter comme
il le souhaite. »*

Claude V.

*« On a contribué à créer ces œuvres,
c'est une fierté. »*

Viviane C.





MOUVEMENT #2

CHARLES-ÉDOUARD DE SURVILLE

Technique mixte, bois, métal, os,
nylon, vinyle et canne à sucre



Huit monolithes, tels d'insolites totems ou d'étranges ambassadeurs guettant leurs visiteurs, s'expriment chacun dans leur propre langage. Ces *phrases* musicales sont le fruit d'un travail collaboratif où les participants, pour la plupart non-musiciens, ont joué collectivement dans des sessions d'improvisation basées sur l'exploration du geste et sur l'écoute mutuelle.

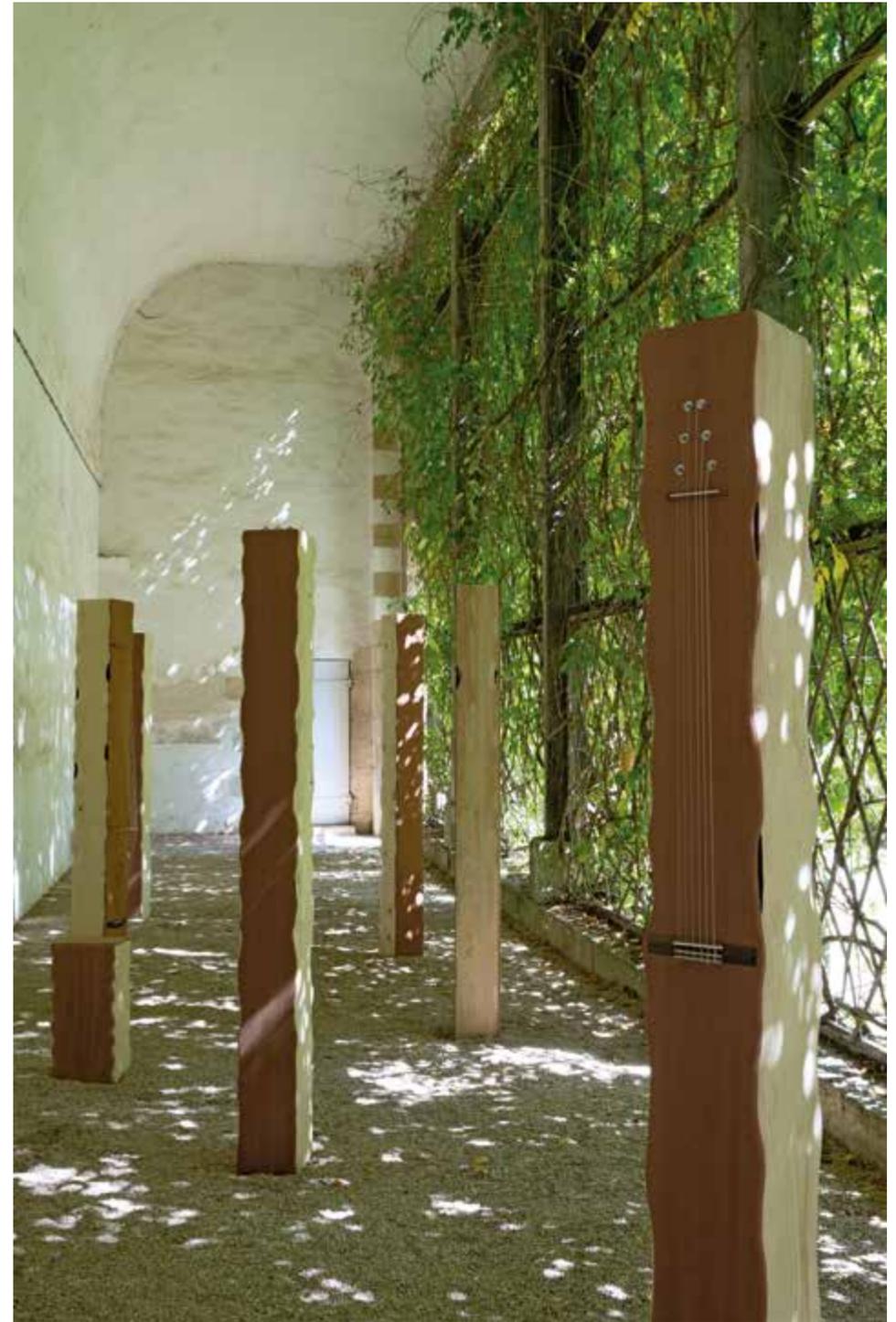
Pour restituer ces conversations sonores, Charles-Édouard de Surville a créé un ensemble d'instruments hybrides inspirés de l'épinette des Vosges.

Équipés de vibreurs audio sur des tables d'harmonie traditionnelles, ils résonnent au rythme des déambulations et des « partitions » inventées.

« On a produit des sons avec une tablette qui comprend plusieurs touches, des graves et des aiguës. Chacun pouvait choisir un instrument, moi j'ai choisi des sons de violoncelle. Nous étions tous reliés à un ordinateur, au début c'était un peu cacophonique, mais au fur et à mesure, on a réussi à s'accorder. »

Claude V.







« On a aussi eu la chance de travailler dans un studio d'enregistrement : mémorable et spectaculaire, comme si le temps s'était arrêté. »

José A.





MOUVEMENT #3

VIRGINIE YASSEF

Technique mixte

De majestueuses plantes exotiques enserrant de singulières structures géométriques animées de sonorités indescriptibles dont on peine à comprendre la source.

Ces formes étranges à cinq faces ont été créées et choisies collectivement et progressivement avec les participants des ateliers de création, depuis les premières maquettes jusqu'au passage à l'échelle.

Avec ce paysage inconnu et mystérieux, Virginie Yassef a voulu emmener les bénéficiaires de ce projet dans son univers artistique et recréer avec eux un monde étonnant, comme une expérience unique en décalage avec le présent.



« Pour créer ces formes, il a fallu de la concentration, de l'habileté et ne pas s'énerver. J'ai aimé toucher, j'ai aimé travailler avec mes mains et j'aime l'objet final. »

Christine R.





« La forme remplit l'espace de façon inattendue. Partant d'un simple triangle dessiné au crayon, la maquette une fois coupée et collée prend forme. C'est passionnant, on n'a pas l'habitude de faire ce genre de choses. »

Cathy F.

MOUVEMENT #4

ANATOLE ABITBOL

Vidéo, durée : 11 minutes

C'est par le mouvement, à la fois moment sonore et geste physique, que s'est construit ce parcours artistique. Anatole Abitbol en a été le témoin privilégié. Avec ses images, il restitue une vision ethnographique de ces multitudes d'heures de création et de rencontres. La narration de la vidéo rappelle les répétitions d'un orchestre où chacun s'approprierait son instrument : pad pour les uns, cutter, tasseaux et tissus pour les autres, pour produire un son, un geste ou une forme qui lui soient propres.



C'est une conversation que tente de retranscrire cette vidéo, une conversation qui s'organise entre Claude, Laurence, José, Benjamin et Josiane... à travers leurs gestes sur les instruments de musique virtuels, les pads qu'ils ont appris à manier, mais également entre Virginie et Charles-Édouard.

Ongles rongés, mains tremblantes, poings fermés ou doigts joliment bagués ; au-delà des sons et des formes, en suivant la danse des mains sur les claviers ou les

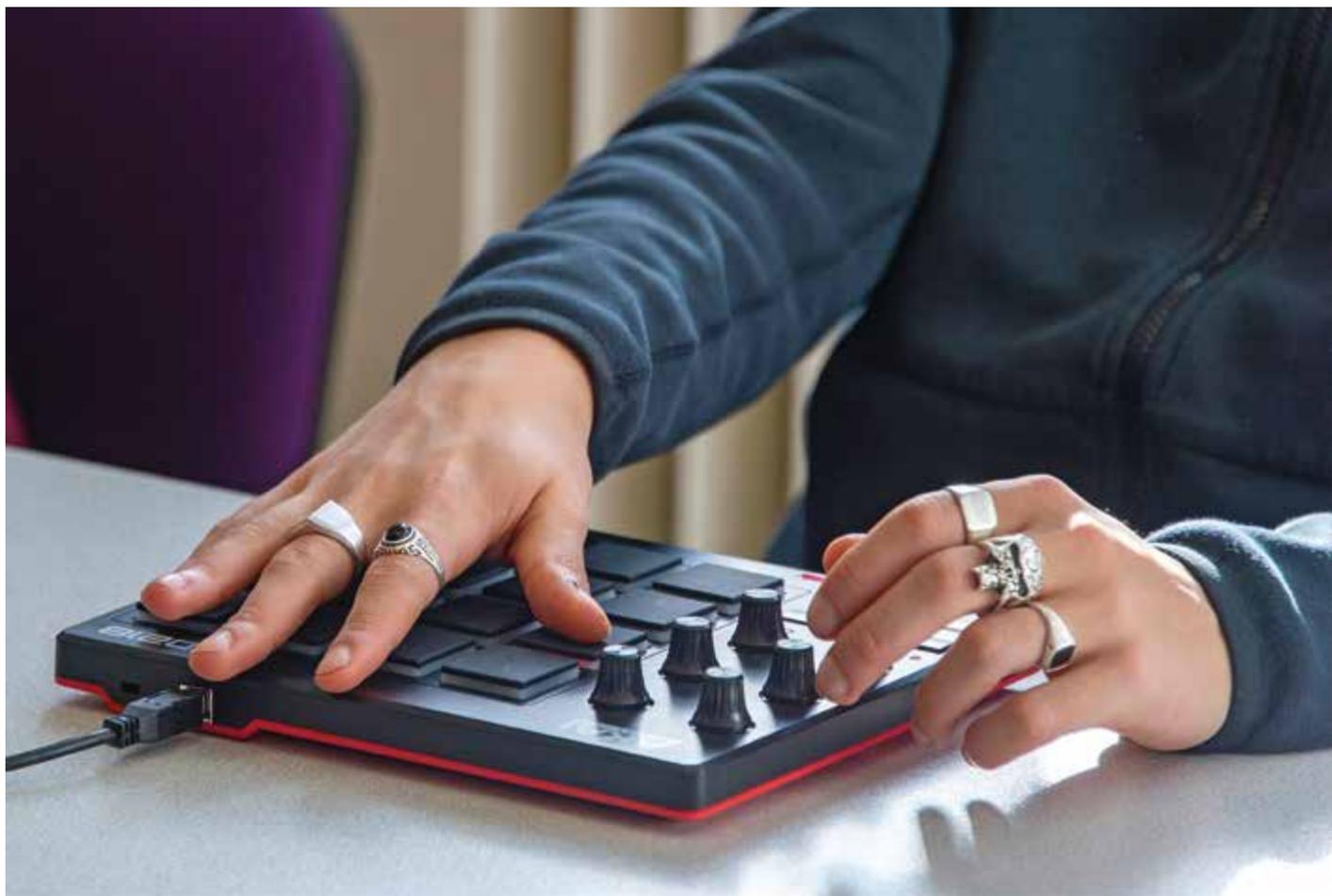
froissements d'une couverture de survie, on imagine des personnalités délicates ou rageuses, calmes, absentes, perplexes ou assurées. Elles sont les arbres d'une forêt qui gémit, les vagues déferlant sous l'orage, les oiseaux qui se sont tus, elles sont l'hiver ou la folie d'Espagne.

C'est en suivant ce fil rouge des mains que l'on déroule tout le processus pédagogique ayant conduit à des œuvres accordées et collectives pour délivrer une communion des sons et des sens, des formes et des esprits.



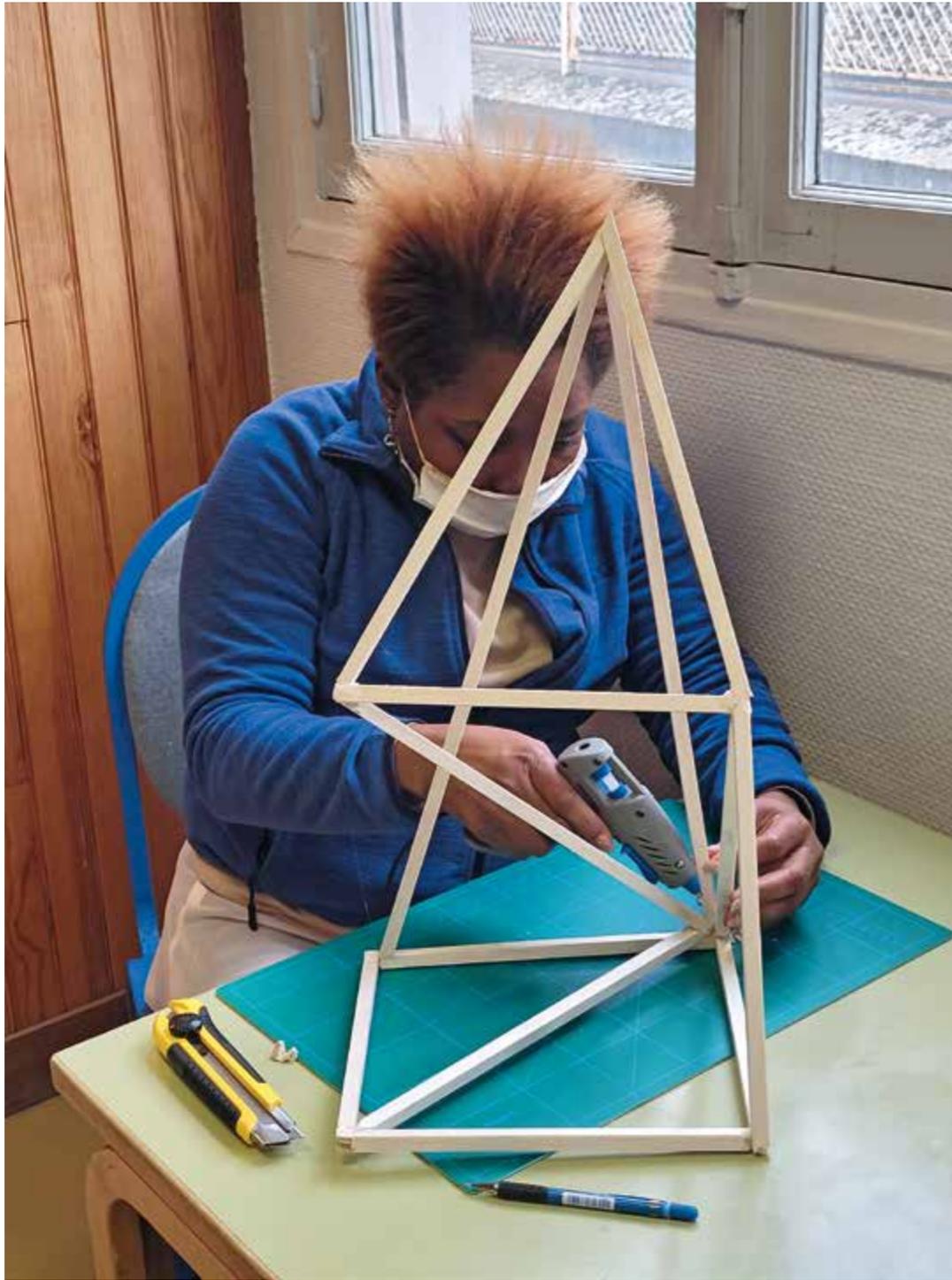
ATELIERS DE CRÉATIONS SONORES





ATELIERS DE CRÉATIONS PLASTIQUES





FINAL

À partir du mois de mai 2021, la phase de production des œuvres a débuté pour les artistes et pour les participants du projet *D'un commun accord*, faisant suite à tout un travail de préparation et de découverte artistique.

Afin d'aller plus loin dans la démarche d'insertion de personnes atteintes de handicap, l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) Eurydice a été impliqué dans la production des instruments hybrides de Charles-Édouard. Les artisans de l'atelier de menuiserie ont alors assisté l'artiste dans la réalisation des monolithes et de certaines pièces de lutherie comme les chevalets, les cordiers ou les sillets.





À partir des maquettes réalisées par les participants, Virginie et Dario ont choisi cinq formes à reproduire à une échelle dix fois supérieure. Ils ont, avec l'aide de Benjamin et Viviane, résidents au Centre Hospitalier de Plaisir, agrandi successivement les maquettes de Jacqueline, Catherine, puis de leurs deux assistants qui se sont réjouis de voir leur création élevée à plus de deux mètres de haut.



VARIATIONS



Le Château a mis en place des animations virtuelles conduites par ses conférenciers autour de thématiques telles que « Folle journée chez le roi » ou « En quête de portrait », la situation sanitaire ayant conduit à la fermeture du site aux visiteurs. Chaque activité était interactive afin de mobiliser les compétences et savoirs des bénéficiaires et d’instaurer une atmosphère de partage.

Grâce à la réouverture des lieux culturels en mai 2021, les participants au projet *D’un commun accord* ont finalement pu se rendre au château de Versailles. Ils y ont découvert les Grands Appartements, l’exposition *Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil*, le Grand Trianon, ainsi que le Petit Trianon et ses jardins.

TRIANON

Les participants ont pu flâner dans les jardins du Petit Trianon en suivant leur évolution au fil du temps, des prémices du Jardin français sous Louis XIV, aux aménagements créés par Marie-Antoinette : les jardins du Petit Trianon ressemblaient sous Louis XIV au reste du parc ; Louis XV y développa sa passion pour la botanique et les essences végétales ; Marie-Antoinette en fit un lieu champêtre à l'écart de la Cour et y créa le jardin anglo-chinois pour divertir ses invités.



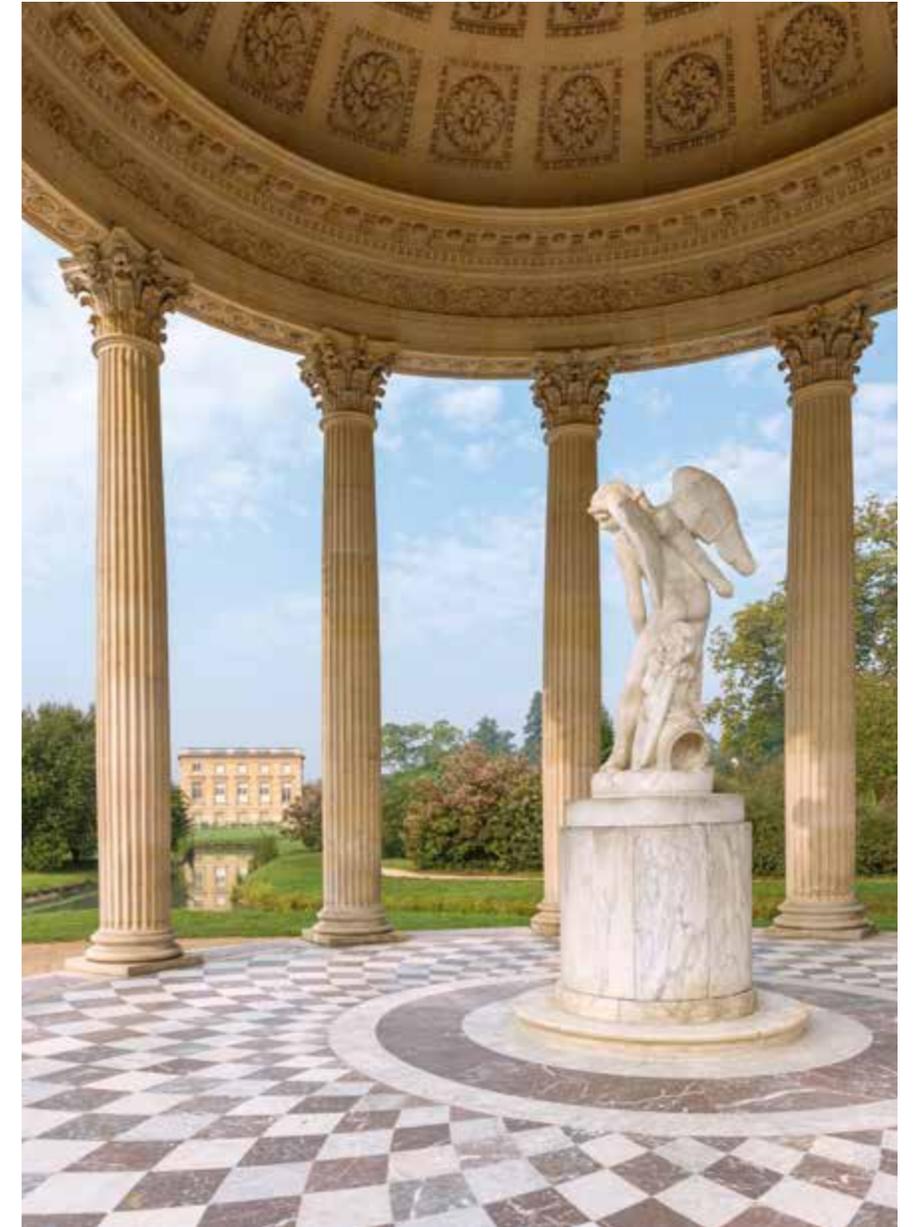
Façade du Petit Trianon : vue depuis le Jardin français

« J'ai beaucoup aimé la sortie au jardin botanique de Versailles. Le conférencier était très intéressant, le lieu dépaysant et inspirant. »

Sandrine V.

« Merci pour cette visite qui nous a permis d'être transportés dans l'époque des rois et des reines au Petit Trianon ! »

Muriel F.



Le temple de l'Amour



Le rocher et le belvédère du jardin anglais du Petit Trianon



Le hameau de la Reine : vue de la tour Marlborough et de la ferme

*« Quand j'ai vu le lac du Petit Trianon,
j'ai eu la sensation de vivre
un véritable conte de fées. »*

Delphine M.

Des visites du Grand Trianon ont également eu lieu et les participants ont pu profiter des explications du guide conférencier qui leur a fait revivre le quotidien de l'empereur Napoléon I^{er}, intrigant par sa personnalité et son parcours hors du commun. La visite a été animée par de nombreuses anecdotes autour du quotidien de l'empereur Napoléon I^{er}, personnage mythique de l'histoire de France qui a vécu dans cette partie du domaine de Versailles.



Le péristyle du Grand Trianon



Le Parterre vert vu du ciel

Cabinet topographique de l'empereur Napoléon I^{er} au Grand Trianon



BELLES MANIÈRES ET SAVOIR-VIVRE

Les participants du projet ont assisté à la performance du comédien Fabrice Conan. Venu incarner le « savoir-vivre à la Cour », il leur a fait découvrir les « belles manières », de la révérence aux politesses, en passant par les contraintes liées aux tenues d'époque et à l'étiquette.



CONCERT D'EXCEPTION

Un concert exceptionnel a été organisé dans les jardins de Trianon sous le chêne de Louis XV devant l'orangerie de Jussieu avec le joueur de viole de gambe Jonathan Dunford. Des résidents du Centre Hospitalier de Plaisir se sont laissé transporter par les pièces du répertoire baroque ponctuées par de nombreuses anecdotes sur Marin Marais et Antoine Forqueray.



*« J'ai trouvé cela très intéressant.
Je ne connaissais pas cette
partie du château. J'ai appris des choses
en matière de musique.
Ça m'a fait du bien. »*

Participant anonyme

*« J'ai été envahie par la grâce
de la musique du temps
de Louis XIV et j'ai beaucoup apprécié
les explications du joueur
de viole de gambe. »*

Viviane C.

EXPOSITION PORTRAIT SOLEIL

Durant la visite de l'exposition *Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil* animée par une conférencière, les résidents du Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) les Sources ont découvert les secrets des portraits à l'époque de Louis XIV, du choix du format à celui du costume. Grâce à des peintures de détails, les clients de Hyacinthe Rigaud pouvaient choisir les éléments de composition de leur portrait, leur posture, le tombé d'un tissu, la position de leurs mains ou encore les éléments symboliques au milieu desquels ils voulaient être mis en scène. Les participants ont admiré le talent du portraitiste de la Cour et des rois, issu d'une humble famille bourgeoise du Roussillon, dont la perfection de l'œuvre lui fit connaître la plus haute célébrité sous l'Ancien Régime.



Études de mains, de fleurs et de tissus



Portrait et buste en marbre de Maria Serra, mère de Hyacinthe Rigaud, réalisés respectivement par Hyacinthe Rigaud en 1695 et par Antoine Coysevox en 1706



GRANDS APPARTEMENTS

Visite des Grands Appartements du château de Versailles, où les résidentes du Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) de l'Œuvre Falret à Paris se sont prises au jeu d'un concours photo organisé par leur établissement.



La galerie des Glaces



LE PROJET EN CHIFFRES

LES PARTICIPANTS

Plus de 100 bénéficiaires
10 structures partenaires

LES ATELIERS

30 ateliers de création collective
20 jours de fabrication avec l'ESAT Eurydice
10 jours de mise à l'échelle et d'habillage des formes
créées en ateliers

LES MÉDIATIONS

17 animations hors les murs
10 visites et activités au château de Versailles

ITINÉRANCES DU PROJET

22 jours d'installation des œuvres au domaine de
Trianon

Début 2022, de nouveaux ateliers sont avec la
participation de jeunes en grande difficulté, pour une
réexposition à Pantin au siège de la Fondation Falret
au printemps.

Fin 2022, le Conservatoire à Rayonnement Communal
de Plaisir participera avec des jeunes en situation de
handicap à une nouvelle exposition au château de
Plaisir.

LES PARTENAIRES DU PROJET

L'Œuvre Falret accompagne plus de 3 700 adultes et enfants en Île-de-France. L'association, créée en 1841 et reconnue d'utilité publique depuis 1849, a assis sa réputation dans le secteur médico-social et sanitaire grâce à son savoir-faire dans l'accompagnement d'un public en souffrance psychique. Son expertise des troubles psychiques et sa capacité à adapter les dispositifs d'insertion sociale et professionnelle traditionnels au handicap psychique l'ont positionnée comme une référence parmi les opérateurs en santé mentale. Ses actions ont pour objectifs d'assurer un cadre de vie sécurisant et épanouissant, de lutter contre l'isolement et de soutenir l'inclusion des personnes accompagnées dans la Cité, notamment par l'accès à la culture et à des activités artistiques en partenariat avec Arts Convergences.

Le **Centre Hospitalier de Plaisir**, dont l'établissement support est le **Centre Hospitalier de Versailles**, appartient au groupement Hospitalier de Territoire Yvelines Sud. Disposant de 1 179 lits et places, il est spécialisé dans la prévention et la prise en charge de la maladie mentale, la gériatrie, la médecine physique et réadaptation, le médico-social. La politique culturelle du Centre Hospitalier de Plaisir s'inscrit dans une perspective de lutte contre la stigmatisation de la maladie mentale, du handicap et de la vieillesse. Favoriser le « bien vivre », faire venir la culture à l'hôpital, ouvrir l'hôpital sur la ville, faire changer le regard, tels sont les enjeux favorisant la pleine citoyenneté des patients et des résidents. Le développement du pôle culturel au sein du centre hospitalier s'inscrit dans une dynamique collective, autour d'une éducation artistique ouverte et partagée.

Le **Département des Yvelines** soutient le Centre Hospitalier de Plaisir, dans le cadre du développement de son pôle culturel, à travers une aide aux programmes d'éducation artistique et culturelle, la culture étant une dimension essentielle de sa politique de solidarité et d'aménagement. Le Département entend porter un modèle culturel renouvelé fondé sur des partenariats inédits et sur une appropriation responsable de la culture par tous.

La **Région Île-de-France** a inscrit dans son rapport cadre « Région Île-de-France, Région solidaire » qu'elle souhaite agir en aidant les Franciliens à être eux-mêmes les acteurs de la solidarité sur le territoire, en accélérant et stimulant les initiatives innovantes en matière de solidarité, en intervenant aux interstices. Parce que la culture est un moteur d'épanouissement et d'émancipation pour tous, à commencer par les personnes handicapées, la Région Île-de-France y prend toute sa part.

L'**Académie des beaux-arts** compte parmi les cinq académies qui composent l'Institut de France. Elle encourage la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, elle poursuit ses missions de soutien à la création par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique en France et à l'étranger.

L'Agence Régionale de Santé et la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, dans le cadre du **dispositif Culture & Santé**, programme qui a déjà permis d'accompagner et de financer plus d'une centaine d'actions depuis 2016 en direction des personnes handicapées, encouragent le développement d'une politique culturelle au sein des structures de santé, notamment par le biais de partenariats entre structures médico-sociales, lieux culturels et artistes professionnels.

Le fonds de dotation **Entreprendre pour Aider** a pour vocation de soutenir ceux qui, notamment grâce à l'art, aident et soulagent les personnes souffrant de troubles psychiques et mentaux. Permettre aux personnes avec handicap d'avoir accès à l'art est une des missions phare d'Entreprendre pour Aider.



Silvana Editoriale

Direction éditoriale
Dario Cimorelli

Directeur artistique
Giacomo Merli

Coordination d'édition
Sergio Di Stefano

Rédaction
Carole Aghion

Mise en page
Nicola Cazzulo

Organisation
Antonio Micelli

Secrétaire de rédaction
Giulia Mercanti

Iconographie
Alessandra Olivari, Silvia Sala

Droits de reproduction et de traduction
réservés pour tous les pays
© 2022 Silvana Editoriale S.p.A.,
Cinisello Balsamo, Milano
© 2022 Établissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles
© Association Arts Convergences

Dépôt légal
Février 2022

Aux termes de la loi sur le droit d'auteur
et du code civil, la reproduction, totale
ou partielle, de cet ouvrage sous quelque
forme que ce soit, originale ou dérivée,
et avec quelque procédé d'impression que
ce soit (électronique, numérique, mécanique
au moyen de photocopies, de microfilms,
de films ou autres), est interdite, sauf
autorisation écrite de l'éditeur.

Silvana Editoriale S.p.A.
via dei Lavoratori, 78
20092 Cinisello Balsamo, Milano

Les reproductions, l'impression
et la reliure ont été réalisées
en France par l'imprimerie SEPEC à Péronnas
Achevé d'imprimer en février 2022

**Établissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles**

Service des éditions :
Jean-Vincent Bacquart
Anne Carasso
Cléo Ragasol-Barbey
Avec le concours de Christophe Fouin
et de Didier Saulnier, photographes

Arts Convergences
Laurence Dupin
Présidente
Ilona Lecomte
Stagiaire, chargée de production

Crédits photographiques
© EPV / Christophe Fouin

Sauf :
© Charles-Édouard de Surville / Anatole Abitbol : création du visuel de couverture
© Château de Versailles (dist. RMN-Grand Palais) / Christophe Fouin : p. 65 à 67 /
Thomas Garnier : p. 18, 20, 69 (en haut), 77 (en haut) / Jean-Marc Manai : p. 69
(en bas) / Christian Milet : p. 19, 63, 64, 68 / Didier Saulnier : p. 74, 75 (en haut)
© EPV / Didier Saulnier : p. 49, 51 à 55, 57, 70 à 73
© Laura Cabiron : p. 25, 61
© Audrey Ravet : p. 53 (en haut à droite), 56, 75 (en bas)
© Charles-Édouard de Surville : p. 14, 29, 33, 39, 40, 59, 60
© Jesus Tejedor : p. 76, 77 (en bas)